

## Grille-lectures

Pierre-Ivan Laroche

Volume 28, Number 113, December 1983, January–February 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54322ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Laroche, P.-I. (1983). Review of [Grille-lectures]. *Vie des arts*, 28(113), 90–90.



Hugh McLEAVE, **Les Voleurs au musée**. Traduction de l'anglais de Jean-Paul Martin; préface de Maurice Rheims. Paris, Éditions de la Table Ronde, 1983. 278 pages.

Ce livre ne dresse pas l'inventaire d'une entreprise fort lucrative dont l'actif annuel est évalué à quelque cent millions de dollars et dont les lieux d'opération sont les musées, les églises, les galeries, les expositions, les bibliothèques et les domiciles de collectionneurs. Il raconte plutôt, en seize épisodes, l'itinéraire des pilliers d'objets d'art, des escamoteurs, des faussaires et des receleurs poursuivis par les inspecteurs et les détectives des brigades des beaux-arts. Le racket des œuvres d'art constitue en fait une vaste réserve de peintures, d'antiquités et d'autres trésors artistiques qu'on peut qualifier du titre de *Plus Grand Musée du Monde*. Cette industrie en croissance est appelée à connaître des succès remarquables si on considère la demande de plus en plus forte d'objets d'art et la hausse des prix. Voilà sans doute le résultat d'une situation où l'œuvre d'art devient, comme l'or et le diamant, une marchandise précieuse. Le vol de 118 Picassos ou celui de la Joconde sont-ils des désastres ou ne constituent-ils pas plutôt un simple déboursé supplémentaire pour une grosse compagnie d'assurance? C'est toute l'étendue de ce trafic et de ses ramifications que raconte Hugh McLeave dans ce passionnant ouvrage. Un livre à déconseiller au plus serein des directeurs de galerie ou au plus placide des gardiens de musée.

Catalogue de l'Exposition **John Nugent—Modernism in Isolation**. Galerie Norman Mackenzie de l'Université de Regina, 1983. 30 pages.

L'exposition regroupait douze des œuvres sculptées sur acier et créées par l'artiste de 1971 à 1982. Dans l'introduction, Maija Bismanis analyse le contexte dans lequel s'est développée la carrière de l'artiste tandis que Robert Pincus-Witten présente une remarquable étude de l'œuvre de John Nugent, qu'il n'hésite pas à considérer comme "the only major Canadian constructivist".

Catalogue de l'Exposition **Architecture in Latin America—Horizonte 82-IBA 84**. Berliner Festspiele Internationale Bauausstellung Berlin, 1983. 80 p.; ill. en noir.

Jorge Glusberg préface le catalogue avec une étude de l'architecture d'Amérique latine; Jorge Enrique Hardoy présente des notes sur l'histoire de l'urbanisme latino-américain; Ramon Gutierrez raconte l'histoire de l'architecture, du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle. Une présentation des participants comprenant une biographie, une liste des prix obtenus, des publications et des travaux complètent le catalogue.

**Études Inuit Studies**. Vol. 6, No 2 (1982). Québec, Université Laval, Département d'Anthropologie. 184 pages.

Ce numéro des Études Inuit contient un article que Jean-Jacques Simard consacre à la production coopérative d'art et d'artisanat inuit au Nouveau-Québec et dans lequel il présente le processus de fabrication, de mise en marché, de gestion de l'industrie de la sculpture inuit. Dans un autre article, Catherine Enel décrit la restauration d'une embarcation groenlandaise recouverte de peaux de phoques pour les collections du Musée d'Asiat/Egedesminde au Groenland.

Abby Wedd GREY, **The Picture is the Window, The Window is the Picture—An Autobiographical Journey**. New York University Press, 1983. 300 p.; ill. en noir.

Journal et mémoires d'une grande dame américaine riche de quatre-vingts ans devenue, à la mort de son mari, un émissaire culturel, amie d'artistes étrangers et mécène dont la philosophie tient dans ces mots: *One World thru Art*. Collectionneuse, elle a, dans le but de rapprocher les cultures étrangères, rassemblé, à partir de 1960, plus d'un millier d'œuvres d'artistes de tous les pays. En 1975, elle a fait don de sa collection à la Grey Art Gallery and Study Center de l'Université de New-York.

Catalogue de l'Exposition **Visions of City and Country: Prints and Photographs of Nineteenth-Century France**. Worcester Art Museum and The American Federation of Arts, 1982. 285 p.; ill. en noir et en coul.

Préfacé par Wilder Green, directeur de l'AFA, et précédé d'une introduction de Bonnie L. Grad et Timothy A. Riggs, ce catalogue présente l'exposition itinérante qui a circulé du Musée de Worcester à la Galerie Nationale de Washington et au Musée Ackland de l'Université de la Caroline du Nord. L'exposition visait à montrer les trois perceptions que les graveurs et les photographes ont eues du paysage urbain et rustique français, entre 1830 et 1900. La première vision est celle du paysage insolite; la seconde, celle du contraste entre la ville et la campagne; la troisième, celle de la complémentarité de la ville et de la campagne. A souligner, l'érudite recherche effectuée par Bonnie Grad et Timothy Riggs, le rapprochement que les auteurs font avec les thèmes littéraires de l'époque, les changements sociaux, culturels, géographiques, qui ont modifié l'apparence et l'expérience de la ville et de la campagne françaises au 19<sup>e</sup> siècle. Des notes et une bibliographie complètent le catalogue.

Pierre RESTANY, **Le Street Art de Karel Appel**. Paris, Éditions Gallilée, (Coll. Écritures/Figures), 1982. 82 p.; ill. en noir.

Prolifique Pierre Restany qui, après *L'Aventure de l'Art Abstrait—De l'esthétique à l'éthique*, nous offre cette intéressante monographie consacrée à Karel Appel et sous-titrée *Le second souffle*. Quarante années de promenades dans les rues d'Amsterdam, de Paris ou de New-York ont confirmé Appel dans l'expression de l'art de la rue et du rebut, dans la recomposition de l'objet trouvé et des déchets urbains. Unité profonde de tout ce qui existe: c'est ce qu'exprime l'artiste en créant une insolite beauté, en faisant subir à l'objet une mutation sémantique, en lui attribuant une nouvelle fonction. Souffle créateur de l'artiste sur l'objet perçu comme une partie de la vision totale des choses en évolution continue. L'objet industriel de rebut, sous l'impulsion de la pensée cinématique, sort du néant pour accéder à une dimension de pleine expressivité, nouvelle, poétique, humaine. Un petit livre essentiel à la compréhension et à la contemplation de l'œuvre d'Appel, en même temps qu'une réflexion stimulante sur l'aventure de la création artistique.

Paul VALÉRY, **Degas-Danse-Dessin**. Paris, Gallimard (Coll. Idées), 1983. 152 pages.

Dans ce texte de 1938, Paul Valéry trace un portrait de l'artiste qu'il a bien connu et chez lequel il admire une conception de l'art perçu comme l'expression d'une certaine mathématique, plus subtile que l'autre, comme il l'écrit, que nul n'a su rendre explicite et dont fort peu de gens soupçonnent l'existence. Quelque trente-deux études qui fourmillent de souvenirs et d'idées qu'inspire au grand écrivain ce personnage singulier, grand et sévère artiste, toujours plus farouche, plus absolu, plus insupportable, à mesure que sa vie se déroulait. Contact de deux grands artistes, de deux grands créateurs, ces textes illuminent notre manière de voir l'œuvre de Degas.

Marcel van JOULE, **André Goezu**. Paris, Arte et Biblio Press, 1983. 103 p.; ill. en noir et en coul.

Monographie consacrée à l'artiste André Goezu et présentée en flamand, en français et en anglais. L'ouvrage comprend une interview du peintre où celui-ci parle de ses origines, de sa formation, de son art, des influences subies, et où il fait une rétrospective de ses vingt ans de production artistique. Suivent un ensemble de reproductions tirées de l'œuvre, une liste des prix et des distinctions obtenus et une bibliographie.

Catalogue de l'Exposition **Melvin Charney, 1978-1983**. Kingston, Queen's University, Agnes Etherington Art Center, s.d.; 56 p.; ill. en noir.

Préfacé par le directeur Robert Swain, avec une introduction de Louise Dompierre, qui a organisé l'exposition, et des textes de Melvin Charney lui-même, le catalogue présente vingt-cinq des ouvrages que l'artiste a produits entre 1978 et 1983. Une biographie, une liste des expositions et une bibliographie complètent le catalogue.

Luciano BERTI, Paris, **Florence-Toute la ville et ses œuvres artistiques**. Éditions Scala, 1983. 161 p.; 300 ill. en coul.

Histoire concise et savante de Florence, comme le note sir Harold Acton dans sa préface, ce document esquisse les grands événements de la vie de cette ville remarquable et unique, depuis ses origines italiennes jusqu'à nos jours. Le poète a sans doute raison de dire que de toutes les villes les plus belles de la terre, aucune n'est aussi belle que Florence. Le charme puissant de cette ville, de ses palais et de ses églises, de ses ruelles et de ses places, défie le temps et ses ravages et continue de produire un enchantement que n'affectent pas la frénésie ou l'insignifiance moderne. Des générations successives de Florentins illustres, dont les membres de la famille des Médicis et la maison de Lorraine, ont donné à cette gemme cette forme unique. Abondamment illustré, l'album présente des reproductions des grands chefs-d'œuvre florentins de l'architecture, de la sculpture comme de la peinture. Il est dommage que le texte de cette édition soit gâté par de nombreuses coquilles.

Victor SEGALEN, **Peintures**. Paris, Gallimard, 1983. 231 pages.

Réédition du texte de 1916, avec, en appendice, cinq peintures initialement écartées par Victor Segalen dans l'édition originale. Produits de l'imaginaire segalienien, ces textes empruntent à la Chine, à ses provinces, à ses cortèges, à ses grandes marches et à ses dynasties anciennes et soyeuses, une inspiration marquée au coin d'une précieuse et sage magie du verbe. Peintures chinoises imaginaires donc, comme les *Stèles* imaginaires, cet autre beau recueil de Victor Segalen, dans lesquelles se révèle une esthétique de l'exotisme. Comme si la confrontation avec le lointain, l'étranger, le divers, constituait une porte d'entrée à la pénétration du mystère profond des choses. Comme si on accédait à une demeure faite d'un limbe enténébré d'opiums épais. Peintures littéraires, il va sans dire, mais tout aussi révélatrices de l'univers des formes et des couleurs. De très beaux textes.